avec respect. Il a planté un arbre que Dieu a béni, et six millions d'hommes ont goûté de ses fruits et ils les ont trouvés délicieux. Et des peuples entiers se sont mis à l'ombre de cet arbre, dont les racines sont sur la terre, mais dont la tête est au ciel ; et ils y ont trouvé le rafraichissement, la paix, le bonheur, la prospérité, la vie qui leur manquaient auparavant. Ceux qui s'effraieraient des progrès de la Tempérance parfaite, qui en craindraient les suites, en rêvant une réaction comme si c'était la vertu angélique qui fut prêchée et suivie, démontreraient deux choses ; la première qu'ils n'ont pas de jugement, la seconde qu'ils ne comprennent pas ou qu'ils ne veulent pas comprendre ce que c'est que la Société de Tempérance, ne craignons rien ; en travaillant pour l'amour de nos frères et de nos enfants, pour l'amour de notre pays, pour l'amour de Jésus-Christ à détruire l'usage journalier des boissons enivrante, nous travaillons à une œuvre sainte et bonne ; Dieu nous sera en aide . . . La chose est plus facile qu'on ne pense. Les boissons ont de grands et puissants ennemis qui les combattent. De tous côtés nous voyons des bras et des cœurs généreux armés contre elles. Prêtons l'oreille, et nous entendrons des voix au ciel, sur la terre, et dans les enfers qui les accusent et qui les maudissent, et qui nous encouragent à les détruire. Elles sont maudites par une ef-